

## Le passeur de poésie

Claude Paradis

---

Number 156, Fall 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93436ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Paradis, C. (2019). Le passeur de poésie. *Les écrits*, (156), 122–123.

CLAUDE PARADIS  
LE PASSEUR DE POÉSIE

À JEAN ROYER (1938-2019)

Discrètement s'efface le poète  
qui a consacré la plus grande part de sa vie  
à faire connaître les poètes. Il devient  
comme sa main droite, qu'il appelait  
sa « main cachée », en nous tendant,  
grande ouverte, la main gauche. Soudain,  
je perds un protecteur et un mentor,  
un important lecteur et un ami. En lisant  
mon journal du samedi, j'apprends sa mort,  
comme c'est en lisant des articles signés  
de sa main gauche que j'ai appris la mort  
de René Char et celle de Paul-Marie Lapointe.  
La vie tourne, les poètes se saluent ;  
avec humilité et grand respect, je te salue,  
Jean Royer, beau « passeur de poésie ».

M'étonne de plus en plus la fragilité  
de la voix qui sourd des poèmes des dernières  
œuvres de Jean Royer. J'avais conscience  
que le poète vieillissait comme je savais  
qu'il avait combattu un cancer ; je continuais  
d'accueillir ses livres sans pour autant  
l'imaginer autrement qu'en amoureux  
des choses, des êtres et de la poésie.  
Pourtant, dans un de ses plus récents livres  
de poèmes, le poète avoue se situer  
dans le passage « avant la nuit ».  
Une première lecture m'avait suggéré  
la prise de conscience d'un homme  
se sentant arrivé dans cette période de la vie  
qu'on appelle le « troisième âge »  
— qui n'est en fait rien d'autre

## HOMMAGE À JEAN ROYER

que le commencement de la fin.  
Dans sa poésie des dernières années,  
Royer révèle ce qu'il devine déjà,  
car il précise avoir l'impression  
qu'il ne lui reste qu'un mot à prononcer  
clairement, «c'est le mot FIN».

---